



**DEREK  
LIDDINGTON**

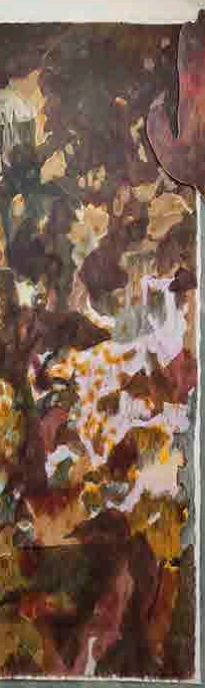
**DOSSIER DE  
CIRCULATION**


Une exposition produite et circulée par le  
**Musée d'art de Joliette**  
[www.museejoliette.org](http://www.museejoliette.org)



Vue d'installation, *The trees weep, the mountain still, the bodies rust*, Musée d'art de Joliette, 2022.

Couverture : © Derek Liddington, *locked together, I blinked. you were there, they blinked. you were gone. they were closer. you were here. I was there. you were gone. leaves gather, arms outstretched.* (détail), 2022. Photos : Paul Litherland





**Qui** : Derek Liddington, artiste multidisciplinaire né en 1981 à Mississauga, Ontario. Habite et travaille à Toronto, Canada;

**Quoi** : Une exposition solo rassemblant des œuvres récentes (2020-2022) en peinture et sculpture, ainsi que tout le matériel didactique et éducatif;

**Quand** : disponible pour une circulation en 2023 et 2024;

**Où** : disponible sur tout le territoire canadien et américain;

**Combien** : frais de location de 10 000 CAD, incluant contribution aux frais de transport et cachet de l'artiste (frais locaux non inclus).





© Derek Liddington, *concealed by night they lay strewn across the earth's surface for all to see*, 2021. Vue d'installation, Musée d'art de Joliette, 2022. Photo : Paul Litherland

## Derek Liddington

Né à Mississauga, en Ontario, en 1981.  
Vit et travaille à Toronto, en Ontario.

Liddington reconnaît que sa relation avec la terre est façonnée par ses ancêtres colons, en tant que Canadien de troisième génération.

Après avoir obtenu un baccalauréat en beaux-arts du Nova Scotia College of Art and Design à Halifax, en Nouvelle-Écosse, où il s'est concentré sur la vidéo et la performance, Liddington a obtenu une maîtrise en beaux-arts à l'Université Western en 2007. L'œuvre de Liddington s'intéresse constamment à la mémoire culturelle et à ses itérations à travers l'abstraction, la représentation et les formes modernistes du langage visuel.

L'œuvre de Liddington a été exposée à l'échelle nationale et internationale, notamment lors de performances à Athènes, en Grèce, et à Onagawa, au Japon, et de présentations à Toronto (AGO), Madrid (ARCO), Berlin (Art Berlin Contemporary) et New York (Frieze Art Fair, NADA). Liddington a présenté des expositions individuelles aux galeries Cambridge (Ontario, Canada), SAAG (Lethbridge, Alberta), AKA Artist Run Center (Saskatoon, Saskatchewan) et à l'AGYU (Ontario, Canada). Liddington a fait l'objet de nombreuses publications sur son travail, dont la plus récente est un catalogue publié conjointement par la SAAG et l'AGYU, avec des textes de la conservatrice Emelie Chhangur.

## Les arbres sanglotent, la montagne tranquille, les corps rouillent

Commissariat : Anne-Marie St-Jean Aubre,  
conservatrice de l'art contemporain au Musée d'art  
de Joliette

Derek Liddington s'intéresse à la perception, plus précisément à la mémoire et à ses effets sur nos perceptions. Comment rendre ces effets tangibles dans une œuvre? Comment les faire vivre aux visiteurs? Depuis quelques années, l'artiste délaisse la performance et le dessin pour les outils du peintre : la couleur, la touche et la luminosité; la surface, la superposition et la profondeur; l'huile et le vernis. Il met à l'épreuve la toile et interroge les limites de sa matérialité grâce à des stratégies visant à capter la transformation et le mouvement. Le genre du paysage est au centre du nouveau corpus d'œuvres réalisées pour cette exposition qui s'attarde à la manière dont on expérimente le paysage plutôt qu'à celle dont on le voit. L'artiste se confronte ainsi à l'histoire canonique de la peinture afin de reconsidérer son héritage.

Touffues, les toiles de Liddington traduisent visuellement l'idée d'immersion dans une forêt si dense qu'il est difficile de s'y orienter. De la même façon, aucun indice ne hiérarchise les éléments importants des scènes picturales présentées, où l'artiste renonce aux règles de composition de la perspective, qui facilitent la circulation du regard, pour insister plutôt sur la surface. Il nous ramène systématiquement au premier plan, à ce qui se trouve au plus près de nous, sous notre nez. La force de la proposition de Derek Liddington est qu'elle refuse la littéralité en nous forçant à nous questionner et à extrapoler : usant des moyens propres à la peinture, il traduit sous une forme visuelle une expérience dont le sens réside quelque part entre la matière et la métaphore. Un géant figurant un danger potentiel se camoufle dans ses images. Que représente-t-il? Chacun est invité à lui donner un sens.



Vue d'installation, *The trees weep, the mountain still, the bodies rust*, Musée d'art de Joliette, 2022. Photo : Paul Litherland





## Approche de la commissaire

Les forêts sont des univers formés de plusieurs couches, ce qui n'est pas étranger au processus de création de ces toiles. Aucun indice ne hiérarchise les éléments importants des scènes picturales présentées, où l'artiste renonce aux règles de la perspective, qui facilitent la circulation du regard, pour insister plutôt sur la surface. S'imaginer dans ce lieu exige qu'on prenne en compte la question de l'échelle : le corps et la temporalité d'une vie humaine deviennent les étalons de mesure à partir desquels mettre ce monde en perspective pour le comprendre et se comprendre en relation avec lui. Mais pour mettre en perspective – une opération dont ne dépendent pas ces tableaux – il faut pouvoir se situer hors de la scène afin de l'embrasser (du regard) dans son entièreté et ainsi la saisir par l'esprit. Un réflexe que l'expérience de la forêt entrave ou, du moins, complexifie, en nous rappelant que nous vivons dans un tout englobant et interconnecté dont il est impossible de s'abstraire autrement qu'en se berçant d'illusions.

La forêt, traitée comme une représentation, traduit un rapport au monde opposé à celui qu'incarne une vue sur l'horizon infini de la mer, perçue de la berge. Bien qu'un vertige puisse saisir l'être humain face à l'immensité qui se déploie devant lui, reste que, les deux pieds bien campés sur la terre ferme, il se perçoit en position d'autorité. Encerclé par la forêt, il voit au contraire ses repères brouillés, ses perceptions trompées, ses peurs s'éveiller. L'ombre là-bas, est-ce un animal ou le simple jeu de la lumière traversant la canopée? Et là, est-ce un pied qui se profile entre le feuillage ou la silhouette de collines se dessinant au loin? Ces illusions, Liddington s'en joue en dévoilant l'artifice derrière la construction des toiles qui revendiquent leur planéité, ce qui

nous ramène à leur matérialité. S'imaginer hors de la forêt en tant qu'acteur indépendant de l'écosystème qui nous porte, c'est adopter le point de vue de celui qui affirme son autonomie en survolant la scène du regard. C'est éviter d'interroger la logique d'extraction qui nous a guidés jusqu'à aujourd'hui, engendrant des conséquences écologiques dont on commence à peine à mesurer l'ampleur. En nous ramenant systématiquement au premier plan, à ce qui se trouve au plus près de nous, sous notre nez, l'artiste démontre que l'expérience de la proximité ne mène pas toujours à une plus grande clarté; elle peut même être cause d'une désintégration menant vers l'abstraction. Ceci formule peut-être un commentaire sur la conjoncture actuelle, où on a souvent le sentiment que les décisions sont prises en n'ayant en tête que les effets à court terme parce que prendre compte la situation globale est si complexe que ça en est paralysant.

Les arbres sanglotent. Les corps rouillent. La montagne, tranquille, semble imperturbable. Pourtant, qu'est-ce que ce géant camouflé, si ce n'est le présage d'un danger imminent, celui de l'appétit insatiable du système capitaliste mis au monde par l'être humain? Telle une fable, cette exposition tisse un récit au dénouement incertain qui suggère un désordre moral, à nos risques et périls.





Vue d'installation, *The trees weep, the mountain still, the bodies rust*, Musée d'art de Joliette, 2022. Photo : Paul Litherland

## Fiche technique

**Artiste :** Derek Liddington

**Titre de l'exposition :** The trees weep, the mountain still, the bodies rust [Les arbres sanglotent, la montagne tranquille, les corps rouillent]

**Présentation au MAJ :** 5 février au 15 mai 2022

**Circulation :** 2023-2024

**Commissaire :** Anne-Marie St-Jean Aubre

**Frais de location de l'exposition :** 10 000 CAD

### Inclus :

- Toutes les œuvres de l'exposition;
- Une muséographie adaptée à vos espaces;
- Le cachet de l'artiste;
- Le cachet de la commissaire;
- Le matériel didactique en français et en anglais, incluant les fichiers numériques pour les textes de salle;
- Programme éducatif complet et bilingue, incluant les activités et scénarios de visites;
- Une contribution au transport des œuvres;
- Le déplacement de la commissaire pour assister au vernissage;
- Collaboration du MAJ dans la promotion de l'exposition.

### Non inclus :

- Assurances des œuvres lors du transport et de leur présentation à votre institution;
- Transport des œuvres (calcul au prorata sera effectué entre toutes les institutions participantes)
- Déplacement de l'artiste;
- Tous les frais locaux (installation des œuvres, impressions, promotions, etc.)

### Pour plus d'informations, veuillez contactez :

Anne-Marie St-Jean Aubre

Conservatrice de l'art contemporain

Musée d'art de Joliette

Tél. : +1 (450) 756-0311, poste 224

Courriel : [amsjaubre@museejoliette.org](mailto:amsjaubre@museejoliette.org)

### Espace requis :

Approximativement 2000 pieds carrés (180 mètres carrés).

### Œuvres dans l'exposition :

- 8 peintures
- 2 sculptures
- 1 murale

Liste complète et reproductions individuelles des œuvres disponibles sur demande.

## Biographie de l'artiste

Né à Mississauga, en Ontario, en 1981.  
Vit et travaille à Toronto, en Ontario.

### EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2018 Daniel Faria Gallery, After, before, yesterday, meanwhile, now, you, me, those, the others, right and left, Toronto, ON
- 2017 Art Gallery of York University (AGYU) (curator: Emelie Chhangur), the body will always bend before it breaks, the tower will always break before it bends, Toronto, ON
- Southern Alberta Art Gallery (SAAG) (curator: Ryan Doherty), the tower will always break before it bends, the body will always bend before it breaks, Toronto, ON
- 2015 Daniel Faria Gallery, Some Objects and a Nude, Toronto, ON
- Aka Gallery, It wasn't until I closed my eyes that I could finally see what was there all along, Saskatoon, SK
- 2014 Art Gallery Of Ontario, The Sun Has Always Set From East To West (Curator: Melissa Smith), Toronto, ON
- 2013 Cambridge Galleries, Every moment can be traced back to the first time I felt the warmth of the sun touch my face, (Curator: Iga Janik), Cambridge, ON
- Daniel Faria Gallery, Modern Love, Toronto, ON
- 2012 Today a Legend Died. Viva La Revolution, Daniel Faria Gallery, Toronto, ON
- 2011 A Group of Objects, Come up to My Room: Gladstone Hotel, Toronto, ON
- 2010 coup de grâce, Clark and Faria, Toronto, ON

Neon Sign (The Warriors), Gallery 1313 (curator: Elizabeth Underhill), Toronto, ON

2008 Appropriate Follies, XPACE Cultural Centre, Toronto, ON

Dr. No reading machine, Artmetropole, Toronto, ON

### EXPOSITIONS DE GROUPE (SÉLECTION)

- 2018 MacLaren Art Centre (curator: Renée van der Avoird), Longevity or a Lack Thereof, Barrie, ON
- 2016 Art Museum at the University of Toronto (curator: Emelie Chhangur), Rehearsal for Objects Lie on a Table, Toronto, ON
- 2015 8-11, Flesh, Leaf, Marble, Twig, Toronto, ON
- 2013 Fieldtrip Project (curator: Daisuke Takeya), Japan
- 2012 Living Arts Centre (curator: Cole Swanson), Homecoming, Mississauga, ON
- Le Gallery (curator: Amanda Needham), Death in the City, Toronto, ON
- Daniel Faria Gallery (curator: Rui Amaral), New Meditations, Toronto, ON
- Cambridge Galleries (curator: Iga Janik), MINI GOLF: A Social Practice, Cambridge, ON
- Ed Video, K-Town, Guelph, ON
- 2011 Angell Gallery / XPACE Cultural Centre, K-Town, Toronto, ON
- Meet us on the Commons, AGM, Mississauga, ON (curated by Elizabeth Underhill)
- Celebrity Still Life, Living Arts Centre, Mississauga, ON (June) (curated by Cole Swanson)

- 2010 Reality Check, Clark and Faria, Toronto, ON  
 Here, There and Nowhere, Board of Directors, Toronto, ON  
 Clark and Faria, Art Toronto 2010, Toronto, ON
- 2009 Landscape for a Modern Day Canadian Vampire, Spark Contemporary, Syracuse, NY group show, Zero to One Gallery, Kitchener, ON  
 Assembly, Monte Clark Gallery, Vancouver, BC  
 Bowie, Clark and Faria, Toronto, ON  
 Clark & Faria Presents, Clark and Faria, Toronto, ON
- 2007 Showcase 07, Cambridge Galleries (curated by Daniel Faria and Ivan Jurakic), Toronto, ON

## PERFORMANCES

- 2015 Puerto Rico, Two Dancers, Athens, Greece  
 Nuit Blanche Saskatoon, An opera about a column made by union workers, who are played by non-union actors, without an opera (Curated by: Tarin Hughes), Saskatoon, SK
- 2014 Canadian Opera Company (Operanation), A Tale of Two Pairs of Lovers and the Sun, as Told by Three Men (Jeux), Toronto, ON  
 Scotia Bank Nuit Blanche, The Sun has Always Set From East to West (Curated by: Denise Markonish), Toronto, ON
- 2013 Onagawa AIR, Together we could have a revolution, Onagawa, Japan.
- 2012 Born to Run (Site, 1964), OAAG at Hart House (UofT), Toronto, ON
- 2011 Dandy Gangs, Kariya Park / Celebration Square / Square One, Mississauga, ON

- 2010 Allegory for a Rock Opera, Nuit Blanche, Toronto, ON  
 Ballad for a working class pomo, Powerplant: Powerball 12, Toronto, ON

## RÉSIDENCES

- 2016 Art Gallery of York University with York University dance students, Toronto, ON
- 2015 AKA Artist Residency Program, Saskatoon, SK.
- 2013 Onagawa AIR, Onagawa, Japan.
- 2011 vsvsvs artist residency, Toronto, ON
- 2009 Spark Contemporary, Syracuse, NY  
 Curatorial Projects (from 2008)
- 2015/16 The Conversationalists I/II/III/IV/V, Scrap Metal Gallery, Toronto, ON
- 2012 Youth Line Auction, Neubacher Shor, Toronto, ON
- 2011 What Goes Around Comes Around, XPACE Cultural Centre, Toronto, ON
- 2008 Driving in the landscape, Forest City Gallery, London, ON

## COLLECTIONS

- National Bank of Canada, Corporate Art Collection, Montreal, QC
- RBC, Corporate Art Collection, Toronto, ON
- TD Bank Financial Group, Corporate Art Collection, Toronto, ON
- BMO Financial Group, Corporate Art Collection, Toronto, ON
- Soho House, Chicago, USA, London, UK

## ESSAIS PUBLIÉS

- 2016 The not for profit side of the cultural sector needs you, published in Creating Momentum, OCAD University, Toronto, ON
- 2013 Interview, Derek Liddington: A Love Story, Cambridge Galleries, Cambridge, ON
- 2013 Editor/Author, Critique Workbook, WLC/OCAD U, Toronto, ON
- 2010 Essay: A look at the Aesthete: after a being caught in a bad romance, XPACE, Toronto, ON
- 2007 Can I Borrow That? Thesis Paper, University of Western Ontario, London, ON

## BOURSES ET PRIX

- 2017 Mid-Career Artist Grant, Ontario Arts Council, Toronto, ON
- 2016 Production Grant, Canada Council for the Arts, Toronto, ON
- Travel Grant, Canada Council for the Arts, Toronto, ON
- 2015 Emerging Artist Grant, Ontario Arts Council, Toronto, ON
- 2014 Level 2: Mid-Career, Toronto Arts Council, Toronto, ON
- 2013 Travel Grant, Canada Council for the Arts, Toronto, ON
- Emerging Artist Grant, Ontario Arts Council, Toronto, ON
- 2012 Level 1: Emerging Artist Grant, Toronto Arts Council, Toronto, ON

- 2011 Artist Prize - Shortlist, Toronto Friends of the Visual Arts, Toronto, ON
- Production Grant, Canada Council for the Arts, Toronto, ON
- Emerging Artist Grant, Ontario Arts Council, Toronto, ON
- 2009 Level 1: Emerging Artist Grant, Toronto Arts Council, Toronto, ON
- 2008 Exhibition Assistance Grant, Ontario Arts Council, London, ON
- Project Grant (curatorial), London Community Foundation, London, ON

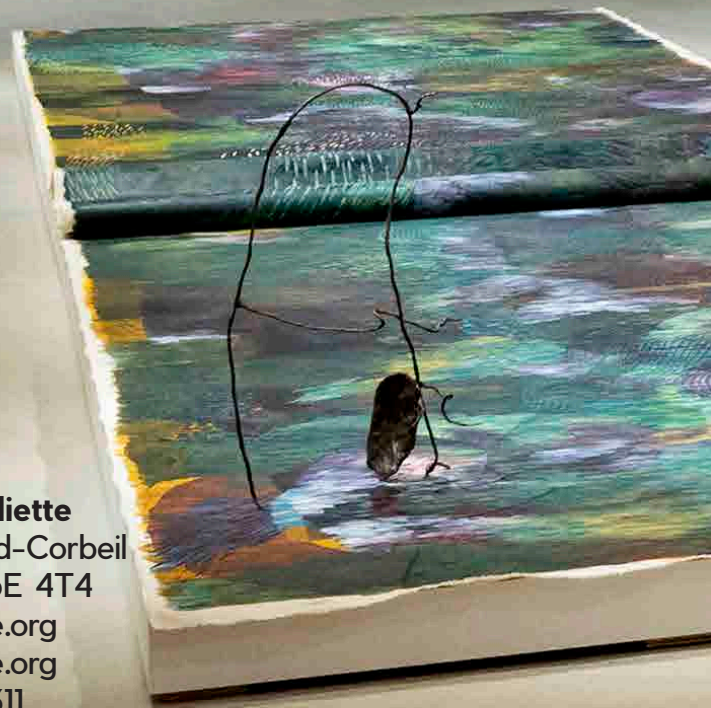
## CATALOGUES / PUBLICATIONS

- 2017 TBA, Art Gallery of York University/Southern Alberta Art Gallery.
- 2015 Flesh, Marble, Leaf and Twig, Stefanos Ziras & Eleni Papadimitriou, Derek Liddington. 2015. 8-11, Toronto, Canada.
- 2013 A Love Story: Derek Liddington, Cambridge Galleries





© Derek Liddington, *all at once. our lamented flesh, your porous stone, my watery eyes, your bubbling rust.*, 2021. Vue d'installation, Musée d'art de Joliette, 2022  
Photo : Paul Litherland



**Musée d'art de Joliette**  
145, rue du Père-Wilfrid-Corbeil  
Joliette (Québec) J6E 4T4  
[www.museejoliette.org](http://www.museejoliette.org)  
[info@museejoliette.org](mailto:info@museejoliette.org)  
+1 (450) 756-0311